

Alsace Granulés. Naissance d'une filière

• **FILIÈRE BOIS** Alors que les scieries alsaciennes sont en train de perdre un important client, l'usine Stracel, la Fibois et la Région cherchent à mieux valoriser le bois énergie avec Alsace Granulés. Siat Braun, plus grosse scierie régionale, est un maillon important de ce nouveau label.

La mise en vente par UPM-Kymmene du site de fabrication de papier Stracel, principal consommateur de plaquettes de bois (400.000 tonnes annuelles) de la région, représente pour les scieries locales un énorme manque à gagner. En tirant la sonnette d'alarme, la filière bois n'est pas restée bras croisés. Alors qu'un cartonnier - avec donc de bien plus maigres besoins en bois - est sur les rangs pour la reprise, le consortium germano-belge Blue Paper) la valorisation de la filière bois énergie est plus que jamais au cœur des préoccupations régionales. A l'initiative de la Fédération interprofessionnelle alsacienne de la forêt et du bois (Fibois) Alsace et en partenariat avec la Région et l'Ademe, le label Alsace Granulés vient de voir le jour pour structurer une filière jugée prometteuse autour d'un combustible en plein essor.

Un label de qualité

« Si les volumes sont là, la filière Alsace Granulés ne permettra malheureusement pas de combler le manque à gagner laissé par le départ de Stracel, car le prix d'achat de la sciure, sous-produit des scieries constituant les granulés, restera bien inférieur à celui des plaquettes haut de gamme qu'on leur fournissait », nuance Michel Siat, un des trois frères à la tête de la scierie familiale

Siat Braun, à Urmat, plus grosse scierie en résineux de la région et de France (280 personnes, 95 M€ de CA). « Mais cela reste une piste non négligeable », ajoute-t-il.

Selon Sacha Jung, délégué général de la Fibois Alsace, « Les chaudières locales ont actuellement le vent en poupe ». L'atout de l'Alsace est de disposer déjà de tous les maillons de la chaîne, des scieries pour le combustible aux installateurs de chaudières, en passant par les fabricants de chaudières eux-mêmes, pour la plupart allemands ou autrichiens « mais qui ont tous choisi l'Alsace pour prendre pied sur le marché français », souligne Sacha Jung.

Alsace Granulés est un label au cahier des charges exigeant dont l'objectif est à la fois d'identifier les professionnels de la filière (déjà 17 entreprises labellisées), de les faire travailler ensemble et d'améliorer leur visibilité auprès des utilisateurs finaux avec pour ces derniers une garantie de qualité et d'utilisation optimale de leur chauffage bois. La démarche est une première en France. « Nous espérons devenir une référence », annonce Sacha Jung. En matière de combustible, « depuis 2008, les granulés se substituent progressivement aux bûches, poursuit Sacha Jung. Les chaudières à granulés offrent notamment un confort d'utilisation supérieur, plus modulable. Contrairement aux idées reçues,



Siat Braun, qui figure parmi les 17 entreprises déjà estampillées du label Alsace Granulés, finalise un investissement de 35 M€ visant la création conjointe d'une unité de cogénération couplée à un outil de production des granulés, combustible aujourd'hui le plus performant pour le chauffage bois. (D.R.)

la technologie est aujourd'hui au point et on sait désormais fabriquer des granulés à hautes performances calorifiques ».

L'émergence d'un producteur de granulés local

L'Alsace consomme actuellement 35.000 tonnes de granulés par an. Un chiffre qui pourrait selon la Fibois atteindre les 100.000 tonnes dans un avenir proche. Pour l'heure, les fabricants leaders, Allemands (German Pellets, Bioenergy...), dominent largement le marché local.

Siat Braun dispose, elle, de toute la matière première nécessaire à la fabrication de ces granulés avec 50 semi-remorques collectées chaque année sur le site. L'entreprise, qui devait se doter d'une chaudière à cogénération utilisant les écorces de bois rejetées de ses process, a décidé de coupler cet investissement avec la création d'une unité de fabrication des granulés, pour un montant total de 35 M€.

« Les deux installations sont complètementaires », estime Michel Siat. La chaleur résiduelle produite par l'unité de production d'électricité (d'une puissance de 4,8 MW) sera utilisée pour sécher la sciure à basse température avant qu'elle ne soit compressée en granulés. Le processus, n'utilisant que de la sciure de résineux lessence assurant les meilleures performances calorifiques) issus de forêts vosgiennes certifiées PFC, « garantit une qualité optimale, uniforme et constante dans le temps du granulé, contrairement aux granulés issus de grossiers unités de production industrielle », considère Michel Siat.

La mise en route de la production est prévue pour novembre, avec une capacité estimée dans un premier temps à 65.000 tonnes de granulés. Restera à valoriser ce combustible au sein d'Alsace Granulés pour conquérir les parts du marché local et valoriser avec les autres partenaires de la démarche cette filière naissante.

Adelise Foucault

CONTACTS

Fibois : 03 88 19 17 19
Siat Braun : 03 88 49 59 00

EN BREF

L&L Products

Près de 100 emplois menacés

Le site L&L Products d'Altorf envisage un plan social en deux phases qui concernerait près de 100 personnes sur les 250 qu'emploie actuellement l'équipementier automobile. Dont une cinquantaine pour la première vague, d'ici à décembre. Le fournisseur de solutions acoustiques et de renforcements structurels pour l'industrie automobile est chahuté par les difficultés du secteur. Les représentants syndicaux et le comité d'entreprise ont réclamé un audit dont le résultat devait être connu début octobre. Ils ont assigné la direction en référé devant le tribunal de grande instance pour des irrégularités dans la procédure.

Eurofins

Nouvelle plateforme analytique

Le laboratoire Eurofins de Saverne (CA 2011 : 12,2 M€, 90 personnes) s'apprête à inaugurer sa nouvelle plateforme analytique spécialisée dans l'analyse des solides, de l'air et des eaux souterraines. Sa capacité de production a plus que doublé avec cette extension de 2.000 m² faisant du site le plus grand laboratoire d'analyses environnementales du groupe en France. L'extension a généré la création de 30 emplois.

Réagir à une décision réglementaire ?

www.lejournaldesentreprises.com

Charcuterie Iller. Situation préoccupante chez l'industriel d'Altorf

• **AGROALIMENTAIRE** Impactée par les envolées du prix du porc et des choix stratégiques qui tardent à payer, la société Iller, à Altorf, est en grande difficulté.

La charcuterie Iller, numéro deux de la charcuterie alsacienne en GMS, traverse une période difficile. Durement impactée par la hausse vertigineuse du prix de la viande de porc, l'entreprise se retrouve confrontée à des difficultés de trésorerie.

« L'ensemble de la branche est concerné », souligne son dirigeant, André Iller, adhérent à la fédération des industriels charcutiers traiteurs (FICT). Les tensions ont démarré en 2011, avec l'émergence de nouveaux pays très consommateurs comme la Chine et beaucoup de fermetures d'élevages en France pour des raisons de rentabilité. « On est très inquiet, car on n'a jamais vu en trente ans de telles hausses (le cours est passé de 1,4 à 1,8€ au kilo en septembre, NDLR) et la tendance ne semble pas s'inverser », s'alarme André Iller. De l'autre côté, la GMS négocie durement les prix. « Il est difficile de répercuter la hausse sur le prix de nos produits, on est pris en étau », s'inquiète le dirigeant.

Stratégie pas encore payante
Iller misait beaucoup sur sa nouvelle ligne de production de tartes flambees (un investissement de



L'entreprise misait tout sur son outil de production de tartes flambees. Un investissement de 3 M€ qui tarde à porter ses fruits. (Photo D.R. Iller)

3 M€ réalisé en 2010) pour s'ouvrir à de nouveaux marchés, notamment à l'export. Mais elle est encore loin de ses objectifs, stagnant à 3% de CA à l'international, contre les 8 à 10% qu'elle espérait. Pour Thierry Rheims, délégué syndical CFDT, cet investissement n'était pas opportun :

« Nous avions déjà un problème de capital en 2008. L'entreprise a investi dans la meilleure machine européenne avec l'espoir de sup-

planter le numéro 1 de la tarte flambee, Stoeffler. Mais lui est un vrai industriel alors que nos process et notre organisation sont encore très artisanaux... En définitive, l'outil ne tourne toujours pas au maximum de ses capacités, avec 50 t produites au lieu des 70 t prévues. »

Adelise Foucault

CHARCUTERIE ILLER

(Altorf)
Directeur général :

André Iller

250 personnes
CA 2011 : 44 M€
03 88 38 56 92